



Antirouille N°13—Déc 2013

Journal des "Amis de Beauvallon" - I.T.E.P. de Beauvallon - 26220 DIEULEFIT
Tél. 04 75 46 47 50 - Fax. 04 75 46 82 07 - e-mail : ecole.beauvallon@wanadoo.fr

EDITORIAL

par Manuel MUNOZ-PONS

Président de l'Association "Les Amis de Beauvallon"

Chaque année qui passe rend chacun de nous plus vieux. Et Beauvallon aussi, qui vient de faire ses 84 ans (et moi aussi). Mais Beauvallon, grâce à ceux qui le composent et le font vivre, reste jeune et dynamique, tout en gardant la mémoire et développant son expérience.

Le monde change et Beauvallon s'adapte :

Comme Patrick nous l'a communiqué lors du dernier CA, nous avons maintenant, l'obligation d'afficher et de travailler avec les enfants « la charte de la laïcité ». Or à Beauvallon les libertés de chacun avec la volonté d'égalité et de fraternité, se cultivent depuis toujours. C'est ainsi, que nous expliquons aussi aux enfants, l'origine de certaines pratiques, au travers d'évènements différents intervenant tout au long de l'année, (Pâques, les Treize desserts, la fête de l'Aïd...), avec l'objectif de partage des cultures et d'ouverture vers le monde.

Comme me l'a précisé également Patrick : « Nous donnons aussi la parole aux enfants qui ont des origines étrangères très variées. Ils préparent un petit exposé, quelquefois avec leurs parents, puis nous le font partager en assemblée, et au travers de leur récit, nous partons pour un voyage autour de monde. Ils nous parlent de leur pays, leur langue, leur mode de vie, leurs coutumes, nous montrent des photos. Ce qui aurait pu être une différence devient une richesse ».

Le monde change, mais en changeant, peut s'enrichir.

En perspective, bien que les services de l'Etat soient très prudents en créations de places, nous réussissons à les faire remonter en fonction des besoins que nous repérons dans notre territoire, dont un besoin évident de prises en charge Sessad, sur le bassin de Nyons/Buis les Baronnies. Et nous avons toujours pour objectif, si une opportunité se présente, d'acquérir une petite structure, pour maintenir et développer le projet initié à Moline (Colonies d'été et classes de neige).

Le monde change et Beauvallon s'adapte mais en restant fidèle à nos valeurs communes que les créatrices nous ont transmises : L'amour, la bonté, la bienveillance et l'engagement avec la compétence, pour faire le bien à tous mais surtout aux enfants, dont certains devenus adultes, nous accompagnent toujours. Et nous ressentons toujours ce sentiment au sein des Conseils et Assemblées. J'ai assisté (du fait de ma vie professionnelle), à de nombreux Conseils et Assemblées, mais je n'ai jamais ressenti ce sentiment d'affection qui se dégage des nôtres, qui remplit le cœur et nous rend heureux d'être ensemble.

Je vous souhaite une heureuse année 2014 et que nous continuions tous ensemble.

Manuel

Le mot du directeur

L'an dernier, dans le précédent numéro d'Antirouille, je vous informais du départ à la retraite d'Henry Hamming. Je vous disais également que nous ne tarderions certainement pas à le revoir, car les 40 années passées ici ne lui avaient pas permis de réaliser tous ses projets.

Je ne croyais pas si bien dire, il est revenu.
Il est même revenu deux fois...

Dès mon arrivée, en 2002, j'ai eu connaissance de nombreux projets qui avaient pu avoir lieu avec les enfants de Beauvallon et parmi ceux-là celui de la Pyramide.

Dans les années 80, semble t-il, les enfants avaient construit dans le cœur de l'école une Pyramide en béton dans laquelle ils avaient soigneusement enfermé tout un tas d'objets, témoignages de leur passé à Beauvallon. Ces messages étaient à l'intention des futurs jeunes élèves de l'école ; et en 2000, le secret de cette pyramide fut dévoilé et avec lui le souvenir d'un formidable passage de témoins entre les générations d'élèves.

Henry est donc revenu car, dans son petit atelier de poterie et dans la ligné de ce projet, il avait eu une autre idée...

En effet, à l'occasion de son départ à la retraite, plutôt que de jeter à la déchèterie toutes les réalisations des élèves accumulées au fil des années, il m'a proposé de préparer une opération d'archéologie pour les générations à venir. Nous avons donc réalisé un énorme trou afin d'enterrer toutes ces œuvres et pour les voir disparaître, il a fallu creuser l'équivalent du volume de deux minibus !!!

La date d'ouverture des fouilles n'est bien sûr pas programmée, mais l'anniversaire des 100 ans pourrait peut-être en être l'occasion.

Il est revenu une seconde fois, cette fois-ci sur l'invitation des élèves, car depuis de nombreuses années, il a la délicate responsabilité de choisir l'arbre qui est coupé par les élèves les plus anciens lors de la préparation de la fête de Noël. Vous l'avez compris, on lui a déjà donné rendez-vous pour l'année prochaine et cette fabuleuse cérémonie de la coupe de l'arbre.

D'autres salariés qui vous ont accompagnés pendant de longues années vont également faire valoir leur droits à la retraite cette année, je pense à Dominique Benizeau, enseignante, à Viviane Pèbre qui s'occupe de la comptabilité, à Viviane Bellegarde qui veille sur le sommeil des enfants et bien sûr à Claude Balmelle, qui après avoir été élève à Beauvallon, a enseigné l'art de la cuisine et de la pâtisserie. Je vous invite à lire son témoignage avec l'humour qui le caractérise dans ce même numéro d'Antirouille.

J'ai également envie de partager avec vous le plaisir que j'ai eu avec les enfants et toute l'équipe de Beauvallon de recevoir Monsieur Vincent PEILLON, Ministre de l'Education Nationale ce lundi 27 janvier 2014. Sa visite est un signe de reconnaissance de l'action des fondatrices, Marguerite Soubeyran et Catherine Krafft ainsi que celle de l'engagement de sa Directrice Simone Monnier. Mais c'est aussi une grande reconnaissance pour toutes les personnes qui, au fil des années, se sont succédées pour que leur action continue au service des enfants en difficulté.

Lors de sa visite, Monsieur PEILLON a déclaré aux nombreux journalistes présents :

**« Si la société était comme cette école,
alors la société serait meilleure. »**

Bonne année à vous,
Patrick SAVOIE



La Visite du Ministre

Le Ministre de L'Education Nationale, Monsieur **Vincent PEILLON**, a été reçu à l'Ecole le lundi 27 janvier 2014.

Manuel MUNOZ-PONS étant en déplacement à l'étranger, il a été reçu par Louis FABERT et Nadine FOURNIER-SOUBEYRAN. Après un temps d'accueil et de présentation de l'histoire de Beauvallon autour de l'exposition consacrée à sa création (réalisée par l'association Patrimoine Mémoires et Histoires du pays de Dieulefit), il a participé à une assemblée.

Au cours de cette rencontre, il a pu répondre aux questions des enfants et pris du temps en fin de réunion pour échanger avec chacun d'entre eux avant de se prêter au jeu des photographes et de signer notre Livre d'Or.

Notre école a donc fait la Une du « Dauphiné Libéré » et de nombreux reportages ont été diffusés.

Nous vous proposons quelques photos de la journée, mais nous vous invitons à consulter le site internet de l'école où vous trouverez des articles de presse et des vidéos de cette journée. www.ecoledebeauvallon.fr



A Beauvallon aujourd'hui en cette journée de mémoire de l'holocauste et des genocides, nous vous remercions - grâce à vous - honore une belle idée de l'école et de l'humanité - cette mémoire doit éclairer notre avenir comme elle a su éclairer et sauver l'essentiel - les vies - dans notre passé - Je vous souhaite à tous le plus grand bonheur possible -

Vincent PEILLON - Ministre de L'Education Nationale
Livre d'Or de Beauvallon Jan 2014



Terre Happy Beauvallonaise - Par Claude Balmelle

Il est arrivé avec « fée-rocité » du royaume des fracassés après quelques ouragans. Il est accueilli dans une école, où il paraissait perdu, démuné avec « fée-licité ». Dire que son sourire et ses premiers mots l'ont rassuré ne serait pas la vérité, mais elle paraissait plutôt sympa.

C'était déjà une vieille Dame en 1963, enfin il le pensait. Ce qui l'amusait, c'était de la voir faire ces allers retours dans sa R8 Major, des Peupliers à la Grande Maison.

Tout de suite, il a apprécié les matins où ils se réunissaient dans la salle de jeux, où elle parlait de tous ses petits mouvements d'humeur terrestre.

Il y avait aussi ces grandes réunions démocratiques qu'ils appelaient l' « Assemblée », où se décidait des choses fantastiques, l'âge où la boutade te monte au nez car, ce condiment stupéfiant faisait l'objet de débats qui se terminaient par un vote à main levée, pour trancher.

Ce qui tranchait aussi, c'était le permis de couteau qui les menait à un début d'autonomie. On pouvait différencier les pro-Opinel des pro-Suisse où se comparaient les pro-fondeurs des coupures après les concours de pichenettes.

Sans oublier l'argent de poche. Attention, pas de capitalisme possible car tout fondait en épicerie. Chacun avait son petit butin, en fonction de son âge et ceci sous le regard vigilant d'une autre Dame qui tenait les comptes. Les conteurs affables devaient le rester, car où passait Atie, les fraudeurs ne poussaient pas, d'un froncement de nez, elle remontait et ses lunettes et les bretelles du galopin.

Quel binôme que ces Dames. Mamie, c'était la cigale et Atie la fourmi, l'une chantait pendant que l'autre déchantait et les élèves faisaient les jolis chœurs avec la chorale animée par la troisième personne du singulier trio. Oh mein Gott, peut-il oublier les temps de bibliothèque passés avec Frau Gottesmann où il prenait tous les trésors littéraires pour les engloutir en cure sous sa « couvrante ». Il devait être allongé, soit sur le dos, soit sur le ventre, mais sur les terrasses par presque tous les temps conjugués, surtout à l'imparfait quand les « froidures ».

Il adorait les récréés avec les parties de chasse dans les arbres où il a joué deux fois à bras cassé en tombant du ciel. Et les cabanes !!!

C'était un piètre bâtisseur mais le roi des crémaillères, qu'il pendait avec ferveur avec des colombes qui se faisaient pigeonner, les patins dérapaient et les mains tenant les apprêts. Les parties de foot mémorables, les billes, marin, capitaine, corsaire, tic, cercle, pyramide et le pot, où lorsqu'il y en avait beaucoup, finissait en grouille, ou quelques coups de poing polis partaient, histoire de ne pas perdre les siennes. Les week-ends où il allait à bicyclette, avec ou sans Paulette, à travers la campagne, cadre et pneus pour tout bagage, sans se charger des freins, une bonne paire de pompes remplissait cette office.

Les rencontres USEP, UFOLEP où il partait tôt le matin avec le car Lupetti, se confronter sur les terrains d'athlétisme, de foot, de cross et revenait le dimanche soir, pour ingurgiter un copieux repas Suisse.

Il ne te parlera pas des convois où il regardait penaud, disparaître, aux vacances de Noël ou grandes vacances, les copains pour des retrouvailles familiales.

Il partageait avec ceux qui restaient, des camps volants, en 69, année héroïque, où on décrochait la lune, dévalant la Lozère avec un âne pour compagnon. Ceux d'été qu'il passait au bord de la mer à « farnienter » et essayait d'attraper une sirène dans ses filets, mais les mailles étaient souvent trop grosses. Il y avait aussi le Coin... de paradis où il fallait après un périple de plusieurs heures, transporter, les pieds dans la neige, les bagages pour arriver au chalet où il se rappelle encore les odeurs. L'apprentissage du chasse-neige qui le faisait souvent tourner... en bourrique et récompensé par une chute, avec pour souvenir quelques bosses dues à un ski retenu par la lanière qui venait terminer sa course à bride rabattue sur la tête dont la bouche proférait des injures afin de ramener les skis dans le droit chemin. Que d'images.

Il pourrait noircir des pages et des pages, pour narrer ces années folles pour redorer son blaze.

Il aurait pu te raconter en vrac l'épiscopo, la piscine où on pouvait jouer à cache-cache sans être repéré par les crapauds, l'épisode du Savelas, du Belvédère, de ses placements et déplacements familiaux, il aurait pu parler de tous ses copains et copines d'infortune. Des adultes qui lui ont laissé une trace indélébile dans le cœur et l'ont soutenu quand il chancelait, mais la pudeur, cette odeur de sincérité fera qu'il s'abstiendra de tout misérabilisme parce que dans cette enfance là, le bonheur était dans le pré-dominant et l'a emporté haut la main.

Mais, cette école, existe-t-elle encore ?

« oui »

Et qu'est ce qu'il en pense ?

« bof »

Il ne serait pas un peu nostalgique ?

Il paraît même qu'il y a fini sa carrière...

Quel con-plaisant.



L'Actualité de l'école, les Projets ...

L'école, c'est aujourd'hui 70 élèves en **Internat** sur le site de Dieulefit qui réunit désormais les bâtiments de la Sablière (Ancienne Pension puis clinique de Beauvallon) et l'école. Mais c'est aussi deux autres services implantés sur Montélimar, le **SESSAD** et le **Semi Internat**, qui viennent compléter ce que l'on appelle désormais le **Dispositif ITEP**. Ces deux services permettent d'accueillir 33 élèves du bassin montilien, 20 sur le SESSAD et 13 sur le Semi Internat.

L'agrément de ces différents services nous autorise à accueillir des enfants de 6 à 16 ans et notre implantation fait que nous avons une responsabilité particulière concernant la prise en charge des enfants souffrant de troubles du comportement sur le secteur sud du département.

C'est la raison pour laquelle, après avoir recensé un certain nombre de prises en charge non satisfaites, nous avons proposé aux services de l'Agence Régionale de Santé (ARS) de développer une petite antenne de SESSAD sur le secteur de Nyons et des Baronnies. Nos différentes structures et moyens humains nous permettent d'envisager avec une certaine facilité ce type de déploiement qui permettrait, sur ce secteur, de répondre à une douzaine d'élèves en attente de places.

C'est la bonne santé financière de nos différents services qui permet aujourd'hui de mener cette réflexion avec les services de l'Etat.

Si les différents services de l'école accueillent actuellement 100 élèves, ils emploient 75 salariés pour un budget global d'environ 3 700 000 €.

Le compte rendu d'activité détaillé ainsi que le bilan sont présentés lors de chaque assemblée générale annuelle. La dernière a eu lieu le 26 octobre 2013. Les comptes rendus sont ensuite consultables sur le site internet de l'école où vous pourrez également trouver les différents livrets d'accueil ainsi que bon nombre de reportages réalisés par les enfants : **www.ecoledebeauvallon.fr**

Afin de permettre au plus grand nombre de suivre l'actualité de l'école et de participer à l'assemblée, le Conseil d'Administration a proposé d'organiser la prochaine **Assemblée générale ordinaire** en même temps que le **week-end des retrouvailles des Anciens Elèves** qui aura lieu en 2014 pendant le **week-end de Pentecôte**.

Le Week-End des Anciens Elèves

Le Chemin des Artistes ou “ le Chemin de la cabane à Mamie ”

Le Chemin des artistes réfugiés s'inscrit dans un travail de mémoire original. Il se situe dans un quartier bordant le bourg de Dieulefit. Cette commune est connue par l'action de plusieurs personnes, notamment **Marguerite Soubeyran (1894-1980)**, **Jeanne Barnier (1918-2002)**, comme un bourg ayant sauvé de nombreux réfugiés pendant la guerre, voire avant sa déclaration. La cité, à l'instar du Chambon-sur-Lignon, a été un lieu de refuge de juifs et de proscrits de la guerre d'Espagne à la capitulation de 1945. Des écrivains, des philosophes comme Emmanuel Mounier, Pierre Emmanuel ont célébré l'action de leurs protecteurs, la qualité de vie dans la cité pendant le conflit. E. Mounier, en 1945, dans une lettre de remerciement adressée à la pension Dourson résume parfaitement l'ambiance du lieu : « ces mille résistances (qui) ont protégé les persécutés et réfugiés d'un rempart de civilisation ». De même, la journaliste militante Andrée Viollis, en 1944, cite un Suisse : « Il y a en ce moment en France trois centres intellectuels : Paris, Lyon et Dieulefit ». Même exagérée, cette perception traduit bien la particularité de Dieulefit. Acceptation de l'Autre quand les « **dames de Beauvallon** », protestantes, acceptent qu'Étienne Martin sculpte une Vierge géante dans le promontoire de la Sablière. Certains réfugiés étaient Français, d'autres Allemands. Ces derniers avaient fui le régime hitlérien dès son arrivée et son ascension. Leur parcours chaotique s'est achevé à Dieulefit où calme et protection leur ont permis de poursuivre leur ouvrage.

Le chemin a été inauguré le 26 juillet 2013. Il est proche de ce que fut la pension Dourson et de **l'école de Beauvallon où plane le souvenir de Marguerite Soubeyran, Catherine Krafft (1899-1982) et Simone Monnier (1913-2010)**.

Le chemin, de moins d'un kilomètre, serpente dans un vallon dominé par les imposantes collines du Montmirail et des Ventes. En partie à découvert, il se termine dans un sous-bois à la végétation typiquement méditerranéenne. Ciel bleu et mistral concourent à favoriser l'inspiration des artistes. Les installations qui permettent de découvrir les œuvres sont originales. Elles sont adaptées au décor naturel, à la végétation, à l'œuvre présentée et à l'artiste évoqué. Le visiteur est surpris par la modestie des installations : simple chevalet en fer soutenant la reproduction de la toile, boîtes magiques accrochées au tronc d'un arbre où l'œuvre apparaît à son échelle réelle. Le cheminement conduit progressivement à une méditation sur les paysages et leur interprétation par l'artiste, sur le contexte historique dans lequel il a vécu et résisté. La montagne qui a inspiré Willy Eisenschitz nous renvoie au rôle qu'elle a joué pendant le conflit : ressource en bois de chauffe, lieu de cueillette mais aussi refuge pour les proscrits français et étrangers, lieu d'un maquis en relation avec Marguerite Soubeyran. Sur une toile de W. Eisenschitz, l'arbre mort symbolise la perte d'un fils arrêté et déporté. Par rapport au paysage actuel de collines totalement couvertes par la garrigue, la toile d'Eisenschitz laisse apparaître de larges surfaces déboisées témoignant d'une déforestation liée au besoin en bois pendant l'Occupation.

Le chemin se termine par une grotte artificielle creusée dans un grès friable, le safre selon la dénomination locale. Elle porte le souvenir des abris creusés par les membres de l'école de Beauvallon, particulièrement les élèves. Ils devaient être un refuge en cas de rafle par les Allemands ou les autorités de Vichy. Cet abri domine la « cabane d'Eisenschitz » d'abord dénommée la « cabane de mamie » terminée en 1938. On lira son histoire sur la fiche reproduite dans l'album. À l'intérieur, des panneaux biographiques illustrent les portraits et photographies de Willy Eisenschitz, Claire Bertrand, Otto Wols, Étienne Martin. Quand, comment et pourquoi ces artistes se sont retrouvés à Dieulefit ? Il y a plusieurs raisons. W. Eisenschitz connaissait le bourg pour y avoir séjourné avant 1939. É. Martin, Drômois d'origine, appréciait la poterie de Dieulefit. D'autres artistes ou intellectuels avaient connaissance de l'école de Beauvallon.

Cette Réalisation est l'oeuvre de l'association Patrimoine Mémoires et Histoires du Pays de Dieulefit (PMH)



« **La cabane de Mamie** », construite par les enfants de l'École de Beauvallon, été 1937 (ou 1938), plus tard utilisée par W. Eisenschitz.

©Association des Amis de Beauvallon.



APPEL AUX LECTEURS...



Coupon-réponse à renvoyer à :
Secrétariat de l'Association « Les Amis de Beauvallon »
I.T.E.P. de Beauvallon - 26220 DIEULEFIT

M / Mme / Mlle
(NOM - Prénom)

Adresse
.....
.....

verse ce jour à l'Association « Les Amis de Beauvallon » - 26220 Dieulefit,
sa participation de € (par chèque bancaire ci-joint)
pour soutenir la parution du Journal « **Antirouille** ».

Date :

Signature :

Le site Internet de l'école vous permet de retrouver de nombreuses informations qui concernent le fonctionnement de l'établissement, mais surtout des photos et des vidéos réalisés par les enfants qui vous permettront de partager un peu de leur quotidien.